

Le prototype proposé par le consortium Esec en 2006: une classification basée sur les relations d'emploi

Annick Kieffer (Centre Maurice Halbwachs, CNRS – ENS – EHESS)

Résumé

Le projet de classification socioéconomique européenne, Esec, est ancré dans une longue tradition britannique de représentation de la société en catégories discrètes, fondées sur la profession. Ces catégorisations trouvent une nouvelle vitalité avec la classification mis au point par Erikson, Golthorpe et Portecarero (EGP), à la suite d'une étude menée par le second au début des années 1970 (Oxford Social Mobility Study of England and Wales) puis élargi à plusieurs pays dans le cadre du projet CASMIN (Comparative Study of Social Mobility in Industrial Nations). Les sociologues quantitativistes à l'origine de ces travaux ont noué des relations étroites avec les instituts statistiques et plusieurs pays européens ont ainsi adopté des catégorisations sociales inspirées d'EGP (la Grande-Bretagne, la Suède, les Pays-Bas notamment).

Dans le même temps, la politique d'intégration européenne amène les instituts statistiques nationaux et internationaux à s'engager dans la production d'indicateurs permettant des comparaisons entre les pays de la communauté. Le succès des travaux de comparaison internationale menés par Goldthorpe et son équipe explique que la réflexion ait été confiée dans un premier temps à une équipe de chercheurs issue de ce courant, Rose, Pevalin et Elias qui avaient été impliqués dans l'adoption la nomenclature SEC par l'Office for National Statistics (ONS) britannique pour les premiers et dans la révision de la classification internationale des emplois, CITP-88.

La contribution présentera brièvement les origines du prototype Esec, les concepts qui le fonde, et détaillera les principes de sa construction. Les auteurs de la classification imposent un passage par la CITP, ce qui pose des problèmes spécifiques aux pays qui disposent déjà d'une nomenclature socioprofessionnelle nationale. On comparera de manière succincte les possibilités de mise en œuvre pour la France selon la méthode adoptée sur la base de l'enquête FQP de 2003 et quelques exemples d'utilisation à l'étranger ou dans des enquêtes internationales. Des points devront être approfondis notamment, sur le plan conceptuel, le rôle central joué par les relations d'emploi et, sur le plan méthodologique, la nécessité de passer par une nomenclature intermédiaire des professions.

The Prototype Proposed by the Consortium in 2006: a Classification based on Employment Relations

Annick Kieffer (Centre Maurice Halbwachs, CNRS - ENS - EHESS)

Abstract

The draft of an European socioeconomic classification is rooted in a long British tradition of representation of the society in discrete categories based on occupations. These categorizations knew a revival with the classification developed by Erikson, Golthorpe and Portecarero (EGP), following a study conducted by Goldthorpe in the early 1970s (Oxford Social Mobility Study of England and Wales) and then expanded to several countries in the CASMIN Project (Comparative Study of Social Mobility in Industrial Nations). Quantitative sociologists behind this work have established close relations with the statistical institutes and several European countries have adopted social categorizations based on EGP (Great Britain, Sweden and the Netherlands in particular).

At the same time, the policy of European integration brings the national statistical institutes and international partners to engage in the production of indicators allowing comparisons between countries of the European Community. The success of international comparisons conducted by Goldthorpe and his colleagues explain that the work was assigned initially to a team of researchers, close to them Rose, Pevalin and Elias who had been involved in the implementation of the socioeconomic classification (SEC) by the Office for National Statistics (ONS) UK and in the first revision of the International Classification of jobs, Isco-88 (COM).

The contribution will outline the origins of the prototype ESeC, the concepts underlying the classification, and will detail the method of derivation. The authors of the classification require passage by Isco88-(COM), which poses specific problems for countries that already have a national socioeconomic classification. It will succinctly compare the possibilities of implementation in France, according to the method adopted, on the basis of the 2003 FQP survey and give examples of use abroad or in international investigations. Points will need to be deepened in particular, conceptually the central role played by employment relations and, methodologically the need to use an intermediate harmonized classification of occupations.